

Dimanche 11 mai 1862 N°434

BULLETIN AGRICOLE

Et météorologique du mois d'Avril 1862.

Le mois d'avril 1862, nous a présenté dix neuf beaux jours, trois jours de pluies, six jours de gelée blanche avec de la neige (le 13).

La moyenne du baromètre a été de 758 millimètres, celle du thermomètre onze degrés, celle de l'hygromètre de Saussure 72 degrés :

Les vents Sud-Est, Sud, Sud-Ouest ont soufflé tour à tour pendant le mois; le ciel a été nuageux 22 fois, couvert 6 fois, il n'est tombé pendant tout le mois qu'un décilitre d'eau, l'évaporation, a été de dix centimètres; le 13 au soir il est tombé quelques flocons de neige, et dans la nuit nous avons eu une gelée très forte, le thermomètre marquait 2 degrés au-dessous de zéro le 14 à 7 heures du matin.

La température chaude et sèche a favorisé la végétation de nos blés d'automne, froments, seigles, orges, sont dans d'excellentes conditions, et si au moment de l'épiage il nous arrive de l'eau, tout sera pour le mieux. Nos prairies artificielles ont manqué d'eau dans le mois, ce qui influera beaucoup sur le rendement, la gelée du 14 leur a fait du mal; les baillarges sont belles et suffisamment épaisses, le temps a été favorable à l'emblavaison des guérets destinés aux plantes sarclées, la germination sera très-active.

Les travaux de hersage et de binage pour céréales se sont opérés par un beau temps. — Le sarclage des froments est en général une opération beaucoup trop négligée chez nous, aussi nos blés sont-ils difficiles à placer dans le commerce, et ont-ils moins de valeur que dans les pays où celle opération est pratiquée avec soin. Ainsi profitons de la saison convenable pour détruire toutes les plantes étrangères qui viennent contrarier la croissance de nos blés, il y va de nos intérêts les plus chers; le blé bien sarclé donne abondance et qualité, et nous avons ensuite un sol propre, susceptible de donner une autre récolte également fructueuse. Le cultivateur qui, en pareil cas, économise la main-d'œuvre s'expose à une bien grande déception.

Le commerce des bestiaux présente toujours de l'animation, les mules se sont bien vendues, les bœufs et vaches sont à des prix très avantageux, les moutons sont rares, et se recherchent de toutes parts, il y a pénurie sur les gros cochons, l'élevage ayant été négligé, faute de ressources alimentaires.

La hausse qui s'est produite dernièrement sur les céréales ne peut pas être sérieuse, vu que la récolte se présente dans d'excellentes conditions, et que le temps sec et chaud est favorable à nos froments semés en terres argilo-siliceuses amendées par la chaux.

E. CHABOT.